

## 4<sup>e</sup> dimanche de Carême (Année A)

Dimanche 22 mars 2020

**Saint-Germain-l'Auxerrois**

Notre prière en ce 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême : Seigneur guéris nos yeux pour que nous soyons tes œuvres et que nous soyons dans la joie.

Ce récit de l'aveugle-né est tout en contraste, comme une sorte de clair-obscur. Saint Jean va jouer sur la lumière et les ténèbres et montre comment la lumière envahit progressivement ce monde de la nuit et des ténèbres.

Il y a d'un côté les croyants et de l'autre ceux qui refusent le miracle : ce n'est pas possible, c'est un sosie et ils perdent progressivement la vue.

Il y a ceux qui ne veulent pas voir Jésus comme Christ et Seigneur et le considèrent, avec les pharisiens, comme un pécheur, et ceux qui accueillent le don de la foi : « Crois-tu au Fils de l'homme ? Je crois Seigneur.

Les yeux de l'aveugle de naissance sont guéris, mais plus profondément ce sont les yeux du cœur qui sont ouverts pour permettre cette profession de foi. Tout comme le vieillard Syméon, l'aveugle a ce regard intérieur sur l'être du Christ et cela lui permet de confesser sa divinité.

Finalement, ceux qui croient voir Jésus avec leurs yeux de chair sont des aveugles. Le clair-obscur s'inverse ; ceux qui étaient apparemment dans la lumière se trouvent dans la nuit et l'aveugle devient un être de lumière, car l'acte de foi illumine. Le miracle opéré par le Christ est bien celui de la foi.

C'est ce miracle que les catéchumènes vont vivre dans la vigile Pascale. Leurs yeux vont s'ouvrir pour reconnaître le Christ comme Fils de Dieu et Dieu lui-même, comme l'unique Sauveur.

C'est bien le Christ qui a l'initiative. À l'école de son Père, il appelle à la foi et cet appel est gratuit ; tout le monde est appelé avec des charismes différents et des missions différentes. Le livre de Samuel nous rapporte l'onction de David : « *Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écouté. Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* »

En effet, le lieu de l'appel est celui du cœur, là où demeure le Seigneur. C'est dans nos cœurs que le Seigneur parle. Nous vivons beaucoup trop à la surface de nous-mêmes ; nous voyons d'abord l'apparence, ce qui perturbe notre discernement. C'est avec les yeux du cœur que nous découvrons ce dont l'autre a besoin et sa richesse intérieure.

Par le baptême, nous sommes devenus des êtres de lumière. Et cette lumière transparaît sur nos visages. Nous l'avons évoqué lors du dimanche de la transfiguration.

Saint Paul, quant à lui, nous exhorte à vivre comme des fils de lumière, c'est-à-dire comme des fils qui transpirent la bonté, la justice et la vérité. Un être de lumière est transparent et vit l'Évangile. Mais il dérange tous ceux qui sont dans les ténèbres, ceux qui vivent dans le mensonge.

Le disciple du Christ n'a rien à cacher, même ses limites, car nous aussi nous en avons, mais nous les avons acceptées et assumées. Il s'agit de rejoindre ceux qui sont dans l'ombre pour leur montrer le chemin de liberté.

Nous sommes des messagers de la miséricorde divine, cette miséricorde qui nous remet dans la lumière divine.

Alors, ouvrons nos yeux du cœur pour voir l'autre comme Dieu le voit. Demandons la grâce de guérison de notre cécité pour voir combien Dieu nous aime comme nous sommes et que nous sommes appelés à voir notre prochain tel qu'il est.